

**Zeitschrift:** Clubnachrichten / Schweizer Alpen-Club Sektion Bern  
**Herausgeber:** Schweizer Alpen-Club Sektion Bern  
**Band:** 50 (1972)  
**Heft:** 5

**Rubrik:** Berichte

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Am schnellsten

werden **Adressänderungen** behandelt, wenn sie wie im Tourenprogramm vorgesehen, direkt dem **Sektionskassier** gemeldet werden. Die Redaktion — sie freut sich jedesmal — erhält trotzdem häufig solche Meldungen, oft mit der Bemerkung, dem zügelnden Einsender sei leider die Adresse des Präsidenten nicht bekannt (!). Kaum zu glauben, dass das Tourenprogramm, sozusagen Koran und Katechismus des Alpinisten, von unseren Bergsteigern nicht eingehender studiert wird.

## Die Stimme der Veteranen

**Dotzigen—alte Aare—Büren a. A. und zurück nach Dotzigen.**

Am 23. März 1972, nach der üblichen Begrüssung und dem Dank für die zahlreiche Beteiligung durch den Tourenleiter, setzen sich 28 Mann in Bewegung. Die alte Aare ist bei dem niedrigen Wasserstand nur noch ein bescheidenes Wässerchen. Bis zu unserem ersten Ziel, dem Weiler Meienried, zieht der Leiter daher vor, auf Feldwegen und durch kleines Gehölz, über das prächtige Wies- und Ackerland, das vor der Gewässerkorrektion wohl mehrheitlich sumpfig war, zu wandern. Am Eingang des Dorfes Meienried steht das Geburtshaus und ein grosser Stein mit Widmung zur Ehrung des «Retters des Seelandes», Dr. J. R. Schneider. Dank seiner Tatkraft konnte 1968 die erste Gewässerkorrektion begonnen werden. Einen Begriff der früheren ständigen Ueberschwemmungen gibt eine Tafel am Geburtshaus von Dr. Schneider, die den Höchstwasserstand vor Jahren angibt und derzufolge das Haus gegen 2 Meter im Wasser stand. — Wir überschreiten nun den Nidau-Büren-Kanal über die Safnern-Brücke, um entlang der alten Aare, die das «Häftli» umgibt und hier als breiter Fluss, mehr See, ohne sichtbaren Lauf, erhalten geblieben ist, zu marschieren. Ein richtiges Paradies für Wasservögel. Um die Mittagszeit erreichen wir über die alte Holzbrücke das stattliche Büren. Zur Rückkehr an unseren Ausgangsort Dotzigen überschreiten wir den Bürenberg mit seinem prächtigen Wald. Für den schönen Tag danken wir dem Leiter Carl Kolb. Ch. H.

## Berichte

### Course de seniors «Pierre qu'Abotse»

Cette course pleinement réussie méritait d'être relatée. On laissa entendre aux deux participants Welsch qu'on leur laissait l'honneur d'en faire le récit. Tout comme ils ne refusent jamais de boire un verre, ils n'ont pas non plus refusé d'écrire dans les «Clubnachrichten» en une langue qui, nous l'espérons, n'aura pas donné trop de difficultés au typographe.

Samedi, 9 octobre 1971, à 15.00 h, 13 types, certains chauves, voire grisonnants, en tenue de montagne mais en chaussures de ville, se retrouvaient à l'Helvetiaplatz. Il y avait ceux qui se connaissaient déjà et ceux qui ne se connaissaient pas encore. Poignées de main, présentations. On met les sacs et les souliers de montagne dans les coffres des voitures. Le chef de course, Heinz Zumstein, indiqua la direction générale et en route. Première difficulté, trouver la voie pour entrer dans l'autoroute. Une heure et demie plus tard, on se retrouva à Rennaz, chaque voiture ayant pris un autre chemin. Un vrai raily. Pour éviter que d'aucuns se perdent dans la nature automnale, nous roulâmes en colonne jusqu'à Pont-de-Nant. Là, nous instalâmes nos quartiers dans la belle auberge, bien qu'il eût été prévu que nous passerions la nuit à la

BUCHHANDLUNG

**Francke**

Von-Werdt-Passage / Neuengasse 43  
Telephon 031 - 22 17 15

Carl Hanns Pollog/Erich Tilgenkamp

**Pioniere der Aviatik**

383 Selten, gebunden, Fr. 19.80

Falls Sie Ihrem

**alten Seil**

nicht mehr so recht trauen,  
die Pfadiabteilung

**St. Georg**

hätte dafür gute Verwendung.

Othmar Kamer

Dalmaziquai 67, 3005 Bern

Telephon 43 03 14

cabane de Plan-Névé. Nous avions craint, bien à tort d'ailleurs, de ne pas trouver là-haut le confort auquel les seniors croient avoir droit. Comme apéritif, une visite du jardin alpin dans son dépouillement d'automne (pas de fleurs, beaucoup d'étiquettes). A l'auberge, une excellente fondue nous attendait et aussi des litres de vin blanc du pays. Inutile de dire qu'à ce régime nous n'engendrâmes point mélancolie. Mais, comme il fallait se lever tôt, sagement nous gagnâmes nos couchettes avant la «Polizeistund» (si elle existe là-haut).

La montagne ne s'argentait pas encore (comme dit le poète) lorsque nous partîmes sur les traces d'Eugène Rambert et de Juste Olivier, les chantres de ce romantique coin de pays. Prenaient-ils aussi le raccourci dont Heinz nous fit la surprise après avoir consulté quatre fois sa carte? De l'herbe haute, un lit de torrent, des racines, des éboulis, un vrai retour à la nature. C'est excellent pour mettre les muscles en condition. Miracle, on trouva le sentier, pour le perdre 50 m plus loin. Personne n'a râlé et pourtant le temps n'engageait pas à l'optimiste; c'est la preuve que nous avons tous bon caractère. Heureusement, le jour vint, ce qui nous permit de mieux nous orienter. Après l'effort fourni dans le raccourci qui n'en était pas un, la halte à la cabane fut la bienvenue. Bienvenue qui nous fut souhaitée d'une voix sonore par le gardien qui nous attendait depuis le soir précédent et qui depuis un moment suivait notre montée à travers ses jumelles. Tout en nous servant du thé, à la cannelle, il nous expliqua solennellement que la cabane dans laquelle il avait l'honneur de nous accueillir n'appartenait pas au CAS, mais à l'UPA, Union des patrouilleurs alpins de la Brigade montagne 10. Cela n'explique pourtant pas pourquoi cette cabane de Plan-Névé, petite de l'extérieur, est grande à l'intérieure; phénomène sur lequel notre commission des cabanes ferait bien de se pencher. Lorsque, une demi-heure plus tard nous quittâmes ce sympathique abri, nous étions déjà tous à tu et à toi avec son non moins sympathique gardien.

Par des vires, une arrête herbeuse, un couloir, nous arrivâmes au Col du Chamois. Nous étions à pied d'œuvre. En déroulant la corde, nous nous demandions pourquoi celle-ci soigneusement enroulée faisait des nœuds alors que nos lacets de souliers savamment noués s'étaient ouverts tout seuls trois fois à la montée.

On s'encorda, Fred mit sa casquette anti-chocs, ça devenait sérieux. Six cordées partirent à l'assaut de l'arrête, un bon rocher que maintenant le soleil réchauffait. Nous ne pouvons estimer le degré de difficulté de cette varappe. De toute façon ça montait. Parfois ça redescendait. Les deux versants étaient vertigineux. D'un côté on voyait, tout en bas à l'ombre les toits des chalets de La Vare, de l'autre, le glacier de Paneyrossaz sur lequel une multitude de skieurs s'évertuaient à racler la glace en vue des compétitions de l'hiver à venir et déjà tout imprégnés de l'esprit olympique.

Quant à nous, nous cherchions des prises (c'est normal quand on varappe), suivions des vires, assurions le camarade, marchions en équilibre sur une arrête tranchante, dégagions la corde coincée. Enfin nous arrivâmes à la fameuse dalle dont tout le monde parlait depuis vendredi soir. Même le gardien de Plan-Névé y fit allusion en hochant la tête. Grâce à Heinz qui la gravit le premier avec facilité et le sourire, sa réputation nous parut surfaite (de la dalle, pas de Heinz). Il y eut encore quelques passages intéressants et les douze seniors, rajeunis par leur exploit se retrouvèrent au sommet. Poignées de main. Gratuliere Max, gratuliere Ernst. Tschau Ferdinand, gratuliere. Röbu, merci, gratuliere au. Le tutoiement devint général. Le temps d'admirer un très beau panorama et quelques bancs de nuages, de jouir de la sensation que donne le fait d'être au sommet et il fallut redescendre. On trouva de nouvelles prises, d'autres avaient disparu. On s'envoya la dalle en rappel. Plus on descendait, plus l'allure s'accélérait. La proximité du pique-nique y était sans doute pour quelque chose. Jean avait bien gardé les sacs et chacun put se restaurer en contemplant le paysage tout en mâchant une rondelle de saucisson.



Schweizerische Bankgesellschaft



Bubenberplatz 3,  
3001 Bern  
Chasseralstrasse 156,  
3028 Spiegel

**Sei es für Fragen der Kredit-  
gewährung oder der Geldanlage,  
wir haben immer Zeit für Sie**

La descente s'effectua par le glacier de Paneyrossaz où notre petit groupe fut englobé dans une colonne de jeunes gens, certains chaussés d'espadrilles et portant skis, souliers, sacoches. Dès le col des Essets, sortis de cette colonne, nous nous retrouvâmes dans la tranquillité des alpages délaissés des vaches, des marmottes et des hommes. Cette fois Heinz choisit judicieusement les raccourcis et bientôt apparut Pont-de-Nant, encombré d'automobiles, et son auberge. Pour nous se confirmait la pensée de l'alpiniste genevois Maurice Dandelot: «L'alpinisme n'est qu'un long détour vers le bistrot». Le vin y était au frais. Nous trinquâmes en nous apercevant que depuis la poignée de main du sommet nous disions Hans à Ernst, Kurt à Ferdinand, Fritz à Max, etc. Le plus âgé d'entre nous, se fit un devoir de remercier le chef de course de la peine qu'il s'est donnée et de sa bonne humeur communicative.

Mais ce n'était pas fini. Chacun accepta la proposition de Heinz d'un dernier rendez-vous à Laupen (Berne) pour y récupérer les calories consommées et nous rehydrater. Nous nous retrouvâmes in corpore dans une salle du Bären où l'on nous servit du Geschnetzeltes mit Rösti und Salat. Chose remarquable, il y avait plus d'émincé que de pommes de terre et une de ces sauces...! Après ce sympathique repas, dernières poignées de main. Cette fois on savait lequel était Fritz, lequel Ernst, Hans, etc. Les portières claquèrent et les automobilistes complaisants ramenèrent chacun à la maison.

Nous avons oublié de dire que nous nous étions désencordés avant de pique-niquer au Col du Chamois.

**Eugène et Jean**

**Red. Anmerkung:**

Vielleicht hatte der eine und andere Leser etwas Mühe, den Pierre qu'Abotse-Bericht bis ins letzte Detail zu goutieren. Gerade ihnen sei nicht vorenthalten, dass auch die Kameraden ennet der Saane das Bergsteigen als einen langen, beschwerlichen und grossen Durst verursachenden Umweg ins Wirtshaus betrachten.

+++

## Die Ecke der JO

### Lagerfeuer auf der Ruine Aegerten

Besammlung Donnerstag, 8. Juni 1972, 19.30 Uhr bei der Busendstation Gurten-Gartenstadt (bei jeder Witterung, also den bewährten Regenschirm mitnehmen!). Wurst, Brot, Tranksame und Taschenlampe auf sog. Mann, Freundin an der Hand. Neulinge trotten recht zahlreich der Herde nach!

**Euer JO-Chef**

### Tourenlager 1 vom 9. 7. 72—16. 7. 72

Im Gauligebiet für JG + JO als J+S-Lager geführt (Jünglinge und Jünglinginnen ab 14 Jahren beitragsberechtigt). Falls noch genügend Schnee vorhanden, werden uns die Sommerski gute Dienste leisten. Tourenmöglichkeiten: Hühnerstock, Ewigschneehorn, Rosenhorn, Wetterhorn, Renfenhorn, Hangendgletscherhorn. Kosten ca. Fr. 100.—. Anmeldeschluss: 16. 6. 72. Besprechung 30. 6. 72, 20.00 Uhr, im Clublokal. Leiter: R. Schifferli.

### Tourenlager 2 vom 9. 7. bis 16. 7. 72

im Trient-Gebiet (Wallis).

Tourenwoche für JO und JG im Rahmen von Jugend und Sport. Teilnehmerzahl auf acht gut-trainierte Berggänger begrenzt. (Bergrtraining — Vita-Parcours-Training genügt nicht!). Kosten ca. Fr. 150.—.

Verbindlicher Anmeldeschluss 23. 6. 72 (auf der Liste im Clublokal). Besprechung: 30. 6. 72, 20.30 Uhr, im Clublokal.

**Der JO-Chef**

## Für alle Versicherungen



**Generalagentur Bern**

**Ernst E. Dysli**

**Bollwerk 19, 3001 Bern**

**Telephon 031 22 20 11**